

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°147

LETTRE, N°147

EVECHE
de
N I M E S .

Nîmes, le 7 Avril 1868
10^h 1/2 du soir.

N'attendez rien de moi cette semaine, Mon
Enfant, je n'ai pas un instant à moi, pas même celui
de dire le St Office. Depuis 5 1/2 heure à laquelle je
me couche-tous-mes-insta- lève jusqu'à 11 h. heure à
laq. je me couche, je-tous mes instants sont pris par
les confessions des femmes et celles des hommes, très-
nombreuses. Ils étaient bien 7 ou 800 pend^t la retraite
et nous espérons les avoir tous ou à peu près- Les 4
autres paroisses en ont aussi en grand nombre, dit-on.

Je dois partir d'ici lundi matin à 6^h impossi-
ble donc de vous écrire. Je serai à Lyon le soir à 4.h.
J'en repartirai à 10^h du soir j'arriverai à Dijon à
5 ou 6 h du matin; j'y passerai quelques heures et se-
rai à Besançon dans la matinée du mardi à midi 50 au
plus tard, et le mercredi à Béthanie!..

A Dieu, tout va bien. Kriez bien pour

Votre père qui vous bénit,

fr. M. Jean Joseph

J'ai reçu v. lettre. Merci-

P.S. A la hâte- M^r Bick m'apprend q. le fr Dominique
ira directement de Paris à Béthanie

Je ne vois guère le moyen d'arriver mardi,
les trains sont très longs.. Je pars d'ici lundi matin.

A Dieu



Epiphane
1868